

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE – AGJ

17 octobre 2024

1. Mot de bienvenue et présentation du média «Hauptstadt» par l'invité Jürg Steiner

La présentation et le PV de l'intervention de J. Steiner sont disponibles en annexes.

2. Election des scrutateurs

Mariella Solazzo est élue scrutatrice.

3. Approbation du [PV de l'AG 2023](#)

15 approuvent, 2 abstentions.

4. Rapport d'activités

Séverine Chave, présidente, présente le [rapport d'activités](#) de l'AGJ

Dormante la première moitié de l'année, l'Association genevoise des journalistes a élu un nouveau comité en juin. A peine entré en fonction, celui-ci a dû faire face aux annonces de restructuration, inattendues dans leur ampleur, du plus grand éditeur de Suisse, Tamedia. L'AGJ a donc très vite repris ses activités. En voici la liste.

AG extraordinaire - 17 juin

L'Assemblée générale du 17 juin 2024 a rassemblé une trentaine de personnes et a donné lieu à l'élection du comité actuel, constitué de:

- Séverine Chave, présidente
- Cathy Dogon (Le Temps), trésorière
- Zelda Chauvet (La Souris verte), secrétaire
- Catherine Bokonga-Fiankan (correspondante à l'ONU)
- Julien Culet (Tamedia)
- Tristan Miquel (RTS)
- Fanny Scuderi (Le Temps)

Rassemblement solidaire à la suite des annonces de Tamedia - 29 août

Deux jours après les déclarations de restructuration chez Tamedia (auxquelles l'association a immédiatement réagi via un communiqué), l'AGJ organisait un grand rassemblement à la Maison Rousseau et Littérature. Une centaine de personnes -

principalement des journalistes et des politiques, dont certains députés du Grand Conseil réunis en session le même soir - ont répondu à l'appel. Un compte rendu et une vidéo réalisée par le secrétariat central d'impressum résument les réflexions tenues lors de cette assemblée.

Présence médiatique - 30 août & 17 septembre

Parmi les nombreuses réactions médiatiques faisant suite aux annonces de licenciement chez Tamedia, Léman Bleu et Radio Lac ont invité la présidente de l'AGJ, Séverine Chave, à s'exprimer sur leur antenne.

Petit déjeuner sous la coupole - 10 septembre

Le secrétariat central d'impressum et le groupe parlementaire Journalisme et démocratie ont porté le débat autour de ces restructurations sous la coupole fédérale en invitant les élus et élues des deux chambres à débattre avec Simon Baertschi, directeur des publications de Tamedia. La présidente de l'AGJ y a représenté l'association aux côtés de Caroline Gebhard, coprésidente d'impressum Suisse, et de son directeur Urs Thalmann.

Débrayage des employées et employés de Tamedia - 12 septembre

Plusieurs membres de l'association, dont le comité qui s'y est exprimé, sont venus soutenir le débrayage des employées et employés de Tamedia devant le siège de la Tribune de Genève le matin du 12 septembre. A la suite de cette action, l'AGJ a signé un communiqué de soutien au personnel de Tamedia, co-rédigé avec la centrale d'impressum, syndicom et impressum Vaud.

Renouvellement des présences numériques de l'AGJ - septembre

Après avoir mis à jour son site internet, le comité s'est également attelé à relancer des présences pour l'AGJ sur deux réseaux sociaux - Instagram et LinkedIn. Son compte X, obsolète, a été supprimé.

Lancement d'un projet commun aux sections romandes d'impressum - 1er octobre

A l'initiative du comité de l'AGJ, les présidentes et présidents des sections romandes d'impressum se sont réunis dans le but de lancer conjointement un cycle de conférences itinérant en Suisse romande autour des enjeux auxquels est confrontée la profession actuellement. Plus d'informations sur cette initiative, en cours d'organisation, parviendront très vite aux membres des différentes sections.

Invitation au Comité directeur du Parti socialiste genevois - 2 octobre

La présidente de l'AGJ ainsi que deux représentants de la Société des rédacteurs de la Tribune de Genève ont répondu favorablement à la requête du PS, les invitant à venir s'exprimer sur l'état de la presse à Genève et répondre aux questions de leur Comité directeur, début octobre.

17 octobre - Assemblée générale statutaire - 17 octobre

Etienne Coquoz, secrétaire central d'impressum, présente ensuite son propre rapport d'activités:

«Félicitations à la section pour ce renouveau. Je suis content que l'AGJ ait repris vie.

Depuis le 27 août, j'ai un dossier principal: Tamedia.

Grâce à la CCT, je fais partie de la coordination des rédactions. On se réunit presque tous les jours. Nos échanges ne sont pas assez réguliers avec la direction. On n'a plus de direction romande. Il y a un problème de dialogue social aussi à cause de la langue.

On a obtenu une première prolongation de délai jusqu'à lundi dernier, mais le délai est passé. On a fait des propositions pour éviter les licenciements. On entame aujourd'hui la 2^e phase pour voir si on peut accompagner au mieux celles et ceux qui vont partir. On a un plan social qu'on veut améliorer. Ça va très vite.

On a eu jusqu'à maintenant des départs volontaires. Je suis soumis à une forme de confidentialité. Il n'y aura pas tant de licenciements bruts. Plus des 2/3 qui seront des départs volontaires.

2^e dossier: les radios

Depuis 2 ans les directions demandent une dérogation à la CCT des RRR. Ils veulent une renégociation à la baisse. Ce n'est pas aussi catastrophique que prévu, les compensations sont intéressantes. La phase de négociation est terminée, la décision fera l'objet d'un vote.

5. Rapport du fonds de solidarité

Yves Genier et Sophie Lagrange représentent le fonds et font état du rapport de son président Florian Sägesser:

«Chers consœurs et confrères, chers membres,

En 2023, le Fonds de solidarité a connu une année contrastée. Avant toute chose, je souhaite commencer ce rapport en rendant hommage à Mariette Muller, ancienne présidente et membre de la commission du Fonds, qui nous a quittés l'an dernier, emportée par la maladie. Je tiens ici à saluer une nouvelle fois son engagement pour la défense de la profession. À la suite de son départ, la commission du Fonds de solidarité a continué de fonctionner normalement, mais il nous faut aujourd'hui remplacer Mariette Muller, c'est pourquoi la section vaudoise d'impressum va devoir élire un ou une nouvelle membre pour la commission.

En 2023, il y en a aussi eu des bonnes nouvelles. Les statuts révisés du fonds ont enfin été adoptés par l'Association genevoise des journalistes, une année après la section vaudoise d'impressum. Ces nouveaux statuts ont donc pu entrer en vigueur et la commission du Fonds de solidarité a tout de suite mis à profit l'article 2.2: elle a ainsi octroyé un don de 2600 francs à l'Association Batfund, dans le but de soutenir financièrement le média Gotham City dans ses procédures judiciaires.

Concernant l'activité du fonds à proprement parler, l'essentiel concernait des coups de pouce ponctuels destinés à couvrir le montant de la cotisation. Nous avons dû également octroyer une aide d'urgence à une personne dans le besoin. Quant aux prêts accordés, un dossier a pu être soldé, trois sont en cours pour une valeur totale de 12'000 francs. L'un deux fait l'objet d'une procédure auprès de l'Office des poursuites.

Pour ce qui est des comptes, nous avons bouclé l'exercice 2023 avec un bénéfice de 13'213,37 francs. La fortune se monte à 389'984,41 francs. Cela s'explique par la bonne année boursière.

Je remercie mes collègues pour le travail effectué tout au long de l'année, et rappelle que le fonds se tient toujours à la disposition des journalistes dans le besoin.»

6. Présentation des comptes et des budgets

Cathy Dogon, trésorière, présente les comptes et budgets.

En 2023, nous avons reçu 15'454,20 francs de cotisations, ce qui monte nos capitaux propres à 99'204,81 francs. Les charges d'exploitation s'élèvent à 8326,45 francs.

Pour 2025, nous prévoyons déjà:

- 5K de frais de fonctionnement
- 3K pour le cycle de conférences (cf. point 11)

- 3K pour le Presstival (cf. point 11)

7. Rapport des vérificateurs aux comptes

Xavier Lafargue présente le rapport des vérificateurs aux comptes et invite les membres à les approuver et à donner décharge au Comité.

8. Vote d'approbation des comptes

14 pour, 2 abstentions.

9. Vote de décharge au comité

12 pour, pas de refus.

10. Elections

Xavier Lafargue et Christian Bernet, vérificateurs aux comptes, se représentent et sont réélus.

Catherine Fiankan-Bokongo a décidé de quitter le comité. Camille Pagella, journaliste au sein de la rubrique Internationale du Temps, est candidate pour la remplacer.

Le comité se présente en bloc et est élu avec 10 voix et aucun refus.

L'AGJ doit envoyer trois délégués au Congrès d'impressum, qui se réunit pour la prochaine fois le 6 décembre. Aucun volontaire ne se présente, c'est donc le comité qui aura la charge de la représentation.

11. Projets

Le comité présente ensuite ses projets pour l'année 2025.

Réactions Tamedia

Le Comité a obtenu l'accord de principe de la part des journalistes à l'origine des Tamedia Papers pour diffuser leurs principales conclusions sous une forme plus «virale» qu'un magazine imprimé (carrousel Instagram, conférences sauvages ou vidéos sont des moyens envisagés). Il estime qu'il y a une grande importance de transmettre ces informations au grand public.

Table ronde sur la presse genevoise

L'AGJ a été invitée à une table ronde organisée par Le Courrier le 13 novembre, pour y représenter les journalistes aux côtés des rédactions en chef des principaux

journaux genevois (La Tribune de Genève, Le Courrier et Le Temps). En attente de confirmation.

Soutien au projet de loi de Caroline Marti pour la création d'une Fondation genevoise pour la diversité des médias

Il s'agit de la reprise d'un projet de loi qui avait été refusé en 2019. L'AGJ cherche à obtenir un soutien au-delà du Parti socialiste.

Le document existe déjà. Elle veut le proposer pour envoi en commission prochainement. Une séance de préparation sur le projet de loi avec des représentants de tous les partis aura lieu avec des représentants des journalistes, dont des membres de l'AGJ.

Cycle de conférences

L'AGJ est à l'origine d'un projet de cycle de conférences co-organisé par toutes les sections romandes d'impressum. La première aura lieu à Genève autour de l'économie des médias. Les suivantes se succéderont dans les autres cantons jusqu'en mai. Le cycle est encore en cours d'organisation et seule la section jurassienne a déjà choisi son thème: la couverture politique ultra locale.

Le Presstival

Projet né d'une autre association, fondée à cet effet, le Presstival a pour but d'organiser à Bienne un événement festif et fédérateur autour des enjeux actuels de la profession. Il aura lieu le samedi 7 juin 2025 et verra se succéder des conférences et des débats, avec des espaces dédiés à des productions spécifiques (médias indépendants, podcasts, films documentaires, dessin de presse, photoreportages, ...).

L'équipe du Presstival compte notamment sur le soutien financier des différentes sections d'impressum, lesquels ont déjà donné leur accord de principe.

L'AG se termine à 20h15.

Annexe I

Présentation: «L'aventure Hauptstadt : ça veut dire quoi créer un média?»

Invité : Jürg Steiner, journaliste et co-fondateur de « Hauptstadt »

Voir présentation en annexe

La situation de Genève est similaire à celle de Berne il y a quelques années.

Qui sommes-nous ?

C'est un média local en ligne, seulement, dans la ville et pour la ville de Berne: 300-400K habitants. Il est financé par des abonnements annuels et l'aide de fondations.

C'est une association indépendante, avec un but d'utilité publique. Le modèle est un paywall soft pour naviguer sur le site. Hauptstadt est également présent sur Instagram, où chaque article est gratuit.

L'aventure a débuté le 7 mars 2022 pour 18 mois de développement. L'équipe est constituée de 4.5 ETP, soit 9-10 personnes. 3-3.5 ETP sont des postes de journalistes. La base salariale est de 7000 CHF/mois sur 12 mois, avec une grande culture d'entreprise.

4 piliers journalistiques:

News: 1 newsletter 3x par semaine à 7h le matin

Fond: recherches, reportages, interviews pour environ 1 article par jour

Community: Instagram, X, LinkedIn, Facebook

Live: présence physique à Berne dans différents lieux

Principes de base:

Digital Detox: la newsletter ne paraît que 3 fois par semaine

Moins c'est plus: sur le site, il est préférable d'avoir de bons textes que de nombreux textes

Beau, c'est mieux: importance donnée à la présentation et la qualité visuelle aussi

Comment sommes-nous nés?

Situation initiale: fusion des rédactions locales du Berner Zeitung et Bund en 2021.

Ambition: vouloir prendre les choses en main, montrer un esprit d'entreprise

Mais nous ne savions pas comment faire, nous n'avions pas nécessairement les connaissances ou l'expérience. Nous demandons de l'aide. Trois d'entre nous avons quitté notre emploi pour nous lancer complètement dans le projet. Une prise de risque importante pour la garantie de la réussite du projet.

Nous avons utilisé Berne comme test de marché. Nous avons loué un restaurant pendant un mois pour le crowdfunding, avec un résultat impressionnant. En octobre 2021, Tamedia a engagé la fusion, c'était le début du crowdfunding. Nous avons obtenu 1000 abonnés le premier jour et 3000 abonnés en fin de processus.

Nous avons su créer un sentiment d'appartenance. Nous nous sommes inspirés de modèles à succès comme Republik ou Bajour et Tsüri, et avons opté pour la solution We.Publish.

Groupe cible: personnes progressistes intéressées par des questions d'avenir, pas forcément des experts de Berne, aussi pour les autres.

Conflit fondamental: être attractif pour les personnes qui sont prêtes à payer pour les médias.

Fondation We-publish

Fondation indépendante, elle fournit aux médias indépendants des outils de publication quasiment gratuits. Ils sont très motivés à aider, ils partagent leur savoir-faire volontiers.

Apprentissages

Les abonnements se sont multipliés la première année jusqu'à 4000 abonnés. Puis nous avons été confrontés à la difficulté du renouvellement des abonnements, avec seulement 57% de taux de renouvellement. Aujourd'hui, c'est mieux, le taux de renouvellement est de 75%. Nous avons 2700 abonnés.

Pour survivre il faudrait 6000 abonnés.

Nous sommes loin de pouvoir nous financer nous-mêmes.

Ce qui marche :

- Fonctionner comme un laboratoire
- Profil de recherches qui plaisent
- Être proches des gens

Notre spécialité :

Nous déplaçons la rédaction dans des quartiers, dans des communes, car nous sommes trop petits. C'est un projet de rédaction extérieur.

Difficultés :

Les attentes sont élevées mais nous sommes une petite rédaction, il y a beaucoup de pression. Il s'agit de trouver les justes priorités, c'est difficile. Il y a eu des problèmes de burn out, on doit faire attention aux questions de santé mentale

Défis actuels :

- Hauptstadt est une marque établie, mais il faut stabiliser le média économiquement
- Nous devons faire un effort de marketing
- Les fondations veulent qu'on trouve d'autres sources de financement
- Nous avons intégré de la publicité dans la newsletter
- Nous sommes tous journalistes

Q&A

Faire le saut, quand on a son salaire, quelle dose de courage faut-il pour se lancer en indépendant ?

On n'a pas besoin de tant de courage. Moi j'ai 60 ans, mais je voulais absolument le faire. On s'habitue très vite et la qualité de vie est différente. On travaille beaucoup. Une seule personne a quitté notre équipe, tous les autres sont toujours là. On a le feu intérieur.

Paywall : est-ce qu'il y a des projets de durcir le paywall ?

Pour avoir le financement des fondations, on doit avoir une utilité publique, et donc les articles doivent être plus ou moins accessibles à tous. C'est une contradiction pour laquelle il faut trouver une solution. Ici, nous avons opté pour des solutions différentes selon les différents réseaux. Mais nous avons vraiment agi pour que les gens s'abonnent pour le bien commun.

Avez-vous pensé comme Guardian d'avoir des prix libres ?

Oui, mais c'est pas forcément facile à gérer.

Qui sont les lecteurs ?

Il est difficile de savoir exactement. On sait que de nombreux lecteurs ne sont pas des habitués du journalisme local.

Comment continuer au-delà des 3 ans ? Est-ce que vous montez des projets thématiques qui peuvent être financés différemment ?

Le problème du financement des projets journalistiques est que nous n'avons plus de travail. Le problème est le financement de base des projets. C'est la structure qui manque.

Nous avons postulé à un gros fond, le Media forward fund, on a passé la première phase. Si nous sommes choisis, nous aurons 200K sur 2 ans. Nous voulons mourir en beauté si c'est le cas. C'est pour cela que nous engageons un businessman, on prend un risque.

Comment on se met d'accord pour la ligne éditoriale en groupe ?

On a beaucoup discuté. Il ne faut pas avoir peur de trouver une ligne, mais notre ligne n'est pas si claire. La promesse est qu'on arrive à comprendre ce qu'on écrit.

Quelle est l'audience sur les réseaux ?

8000 followers sur les réseaux.